



© Stéphane Builes

ZOOM SUR

LE GUI

On le voit souvent planté en haut des arbres, bien visible en hiver. Quels secrets cette plante mystérieuse nous cache-t-elle ?

Parasite ou parasite pas ?

Le Gui est un héli-parasite il a donc besoin d'une autre plante pour vivre (=plante hôte). Il n'a pas de racine et prélève l'eau et les sels minéraux dans la sève brute de son hôte grâce à des suçoirs (=seringues en bois conçues pour se glisser sous l'écorce). Mais contrairement à un parasite pur, ses feuilles effectuent la photosynthèse.

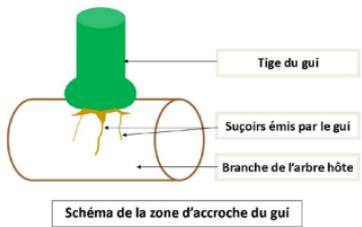


Schéma de la zone d'accroche du gui

Les perles d'hiver

C'est en hiver que l'on voit le gui se charger de ses petits fruits ronds et translucides. Ils sont toxiques pour l'Homme mais pas pour les oiseaux. Ces baies sont formées de plusieurs couches dont une particulièrement visqueuse composée de viscine.

Les semeuses de graines

Les oiseaux apprécient ces fruits et assurent la dissémination des graines. C'est le cas de la Grive draine (*Turdus viscivorus*) qui peut avaler jusqu'à 8 baies entières à la suite ! Les graines (non digérées par les sucs gastriques) vont se retrouver dans les fientes toujours entourées de viscine et ainsi rester collées aux branches. Un autre oiseau consomme ces baies : la Fauvette à tête noire (*Sylvia atricapilla*). Elle ne peut pas avaler le fruit d'un seul bloc. Elle va donc le décortiquer et se débarrasser de la graine (trop grosse pour elle) en la collant sur l'écorce de l'arbre sur lequel elle se trouve.



Le saviez-vous ?

- > Une graine a 1 chance sur 1000 de germer.
- > Une boule de gui peut vivre jusqu'à 35 ans.
- > Les feuilles de gui sont également appelées « langues de biquette » car en hiver elles servaient de fourrage d'appoint pour les chèvres. Les baies sont appelées des « biques ».